

Vivre au jardin

Installez votre vraie nature



Aménagez votre balcon pour des vacances en ville

3 QUESTIONS À...

L'architecte-designer Patrick Nadeau cultive l'originalité avec ce meuble-jardin, premier objet d'une série à laquelle il travaille avec Vincent Dupont-Rougier. Leur idée ? Lier techniques de culture contemporaines et jardin urbain.

Comment est née l'idée du meuble-jardin ?

Avec l'envie d'intégrer le végétal au construit à travers un projet de design qui se situe entre réalité et utopie. Tout en s'inspirant de ces pavillons de verdure appelés « folies » imaginés au XVIII^e siècle, notre meuble-jardin propose une esthétique différente de celle de profil traditionnel, notamment par la mise en œuvre de la culture hors-sol. Aidés et conseillés par des gens du CNRS et du Parc de la Villette, nous avons imaginé de nouveaux outils qui s'adaptent aux spécificités de ces techniques actuelles de production intensive. Les plantes nourries de liquide nutritif poussent à l'intérieur de gommiers en inox recouverts de laine de roche qui sert à fixer les racines, le tout est intégré à des plateformes dont l'épaisseur n'excède pas 8 cm. À côté d'appareils des accessoires (auvents, treilles, serres).

Pourquoi privilégiez-vous ces techniques de culture hors-sol ?

Ce « jardin sans terre » est très pratique, très vite et facilement, sa modularité qui est sûr « un jardin à la carte » mais très séduisant. Le hors-sol est injustement critiqué car souvent associé aux cultures transgénétiques et autres méthodes anti-écologiques. Avec le hors-sol, on récupère les engrais, ce qui est moins

polluant. Nous avons souhaité « ré-humaniser » cette technique de production en lui donnant une dimension humaine avec un objet qui évoque le jardin créatif : cabane protégée d'une terrasse, croisillons équilibrés, serre amovible et sol artificiel en silicone.

Est-il possible d'acquérir cet objet ?

Oui, puisqu'il est en vente sur le site www.net.de.recoltem.com depuis février 2009. Son prix ? À partir de 200 000 F selon les options choisies (acier galvanisé ou inox, ipoko ou teck) et les accessoires retenus. Évidemment, cet objet de 20 m³, pesant près de deux tonnes, fonctionne davantage comme un modèle de démonstration à partir duquel nous travaillons à des adaptations possibles selon les demandes.

Travaillez-vous à d'autres projets de ce type ? Quels sont-ils ?

Nous sommes à l'étude pour une société HLM de Reims, un projet de maison dont le toit et les terrasses accueillent un « plancher technique végétal » à composer soi-même à partir de différents types de dalles en gazon, en bois, en verre ou en béton traité perché de nous pour laisser passer la végétation. Autre recherche, il s'agit cette fois-ci de s'éloigner du traditionnel pot de fleur en imaginant des formes nouvelles de jardinières au plastique moulé comprenant du substrat compressé avec de l'engrais et des graines maintenues à la culture végétale. Il nous reste à trouver le fabricant intéressé pour développer l'idée. Prenez contact par la lettre Salomon.



Patrick Nadeau

PHOTO: B&B

De la laine de roche aux racines



Vincent Dupont-Rougier, le complice succréolisateur de Patrick Nadeau

Le meuble-jardin, une construction expérimentale, une « vision » du jardin urbain de demain.

